

CHAPITRE IX.—RELEVÉ DE LA PRODUCTION*

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
SECTION 1. TENDANCES COURANTES DE LA PRODUCTION.....	367	SECTION 3. RÉPARTITION PROVINCIALE DE LA PRODUCTION.....	370
SECTION 2. RÉPARTITION INDUSTRIELLE DE LA PRODUCTION.....	368	SECTION 4. RÉPARTITION DE LA PRODUCTION DANS CHAQUE PROVINCE.....	372

NOTA.—On trouvera face à la page 1 la signification des signes conventionnels employés dans les tableaux.

Le relevé de la production se limite à la seule production de marchandises. Il ne tient pas compte de l'activité d'industries comme les transports, les communications, le commerce, la finance et les services, sauf en ce qu'elle se reflète indirectement dans la valeur de la production des industries qui produisent les marchandises. Il diffère en cela du Produit national brut (Chapitre XXIV), série fort en usage et qui embrasse toutes les industries. La production nette, soit la "valeur ajoutée", est généralement considérée comme plus significative que la valeur brute en tant que mesure de la production, et c'est sur elle par conséquent qu'est mis l'accent dans les analyses et tableaux qui suivent. On l'obtient en déduisant de la valeur totale ou "brute" de la production le coût des matières premières, du combustible, de l'électricité achetée et des fournitures absorbées dans la transformation.

Cette mesure de la valeur ajoutée se rapproche, bien qu'elle ne lui soit pas rigoureusement comparable, du concept lié à l'apport de chaque industrie au produit national brut au coût des facteurs (revenu net à la source, plus la dépréciation). Indépendamment des divergences d'ordre statistique, la grande différence est que la valeur ajoutée, calculée pour chaque industrie productrice de marchandises, comprend le coût des services tels que l'assurance, la publicité, les transports, les communications, etc. Dans les comptes nationaux, l'apport de ces services au produit national brut au coût des facteurs est attribué aux industries non productrices qui l'ont fourni.

La valeur indiquée dans les tableaux qui suivent comporte, pour plusieurs des industries, des changements quant à la classification et à la méthode de calcul. On a fait remonter les rectifications jusqu'à 1938 afin de permettre les comparaisons chronologiques. La révision a permis d'abandonner les rectifications autrefois nécessitées par le double emploi entre les industries primaires et les industries secondaires†.

Section 1.—Tendances courantes de la production

En 1950, la valeur nette de la production canadienne de marchandises a atteint la somme sans précédent de 10,562 millions de dollars, soit 9 p. 100 de plus qu'en 1949. Le gros de l'augmentation s'est produit dans la production secondaire (fabrication et construction). La hausse des prix aussi bien que l'accroissement sensible du volume dans la plupart des industries ont contribué à l'augmentation.

* Rédigé à la Section de la statistique économique, Division des recherches et du développement Bureau fédéral de la statistique.

† Les méthodes révisées de calcul sont expliquées dans le *Relevé de la production, 1938-1950*, publié par le Bureau fédéral de la statistique.